

Merci, Yvette Z'Graggen!

Autor(en): **J.-R. P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826733>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Merci, Yvette Z'Graggen!

Depuis dix ans, Yvette Z'Graggen vous fait découvrir ses passions à travers sa rubrique mensuelle. Aujourd'hui, elle choisit de passer la main pour se consacrer à l'écriture de nouveaux romans. Interview en signe de remerciement pour sa précieuse collaboration.

C'est en 1944, en plein conflit mondial, que l'éditeur Jeheber a publié un roman signé Yvette Z'Graggen, intitulé «La Vie attendait». Le premier d'une longue série. «J'ai eu la passion de l'écriture dès que j'ai su tenir une plume, confie-t-elle. Fille unique, mon jeu préféré consistait à raconter des histoires.»

Employée comme secrétaire dans un bureau de la Croix-Rouge, Yvette Z'Graggen rêvait de vivre de sa plume. «Je n'aimais pas trop le travail de bureau!» En 1951, son deuxième roman, «Herbe d'Octobre» remportait le Prix Schiller. Une consécration qui ne lui permettait pourtant pas de vivre. «C'est alors que je suis entrée à la radio pour une longue carrière.»

A travers ses émissions consacrées aux métiers féminins, à une série sur la poésie en Suisse et des entretiens avec des écrivains du pays, Yvette Z'Graggen a passionné des milliers d'auditeurs durant une trentaine d'années. C'est à la naissance de sa fille qu'elle a peu à peu suspendu ses activités radiophoniques. Sans pour autant abandonner l'écriture.

«Je me suis posé des questions après une visite à Auschwitz et la projection du film «La Barque est pleine», de Markus Imhof. Je me suis demandé pourquoi j'avais eu bonne conscience durant la guerre? J'ai alors écrit «Les Années silencieuses», afin de répondre à mon interrogation: pourquoi on ne savait

pas, pourquoi restions-nous passifs?»

«Cornelia», son roman suivant, a connu un très gros succès. Ce qui n'a pas empêché Yvette Z'Graggen de creuser à nouveau dans sa mémoire, pour faire la lumière sur des zones obscures de son passé. «J'ai voulu retrouver les racines glaronnaises de mon père, afin de mieux le comprendre. C'est la raison pour laquelle j'ai écrit «Chercher l'Oubli», un livre qui m'a beaucoup apporté...»

Exil espagnol

Comme elle aimait le soleil et le climat méditerranéen, Yvette Z'Graggen s'envola ensuite vers l'Espagne. Pas question de délaisser l'écriture pour autant. De son exil est né «La Punta», un roman qui reçut le Prix des auditeurs de la radio en 1992. Ce livre marqua une parenthèse dans la vie d'Yvette Z'Graggen, qui retrouvait bien vite ses interrogations. Suivirent alors deux romans qui avaient l'Allemagne pour décor: «Mathias Berg» et «Ciel d'Allemagne».

«De tous les livres que j'ai écrits à ce jour, c'est pourtant «Changer l'Oubli» qui me paraît le plus important...» Pour les romans à venir, l'écrivaine envisage de continuer à explorer le passé. «Afin de mieux comprendre le présent», affirme-t-elle!

Lorsqu'elle n'écrit pas, Yvette Z'Graggen lit beaucoup, principalement des auteurs romands. «Je m'intéresse de savoir comment les écrivains vivent et ressentent ce qui se passe chez nous...» Et chaque année, elle profite de la durée du Salon du livre pour rencontrer ses lecteurs et ses admiratrices. «C'est un très



Photo Y. D.

Yvette Z'Graggen à la recherche du temps passé

bon moyen de communiquer. Vous savez, on écrit d'abord pour soi, mais je me rends compte que ça répond à quelque chose chez les autres...»

Lorsqu'elle évoque l'avenir, Yvette Z'Graggen affirme: «Je n'ai plus envie d'écrire des romans imaginaires, mais plutôt des histoires ancrées dans la réalité, avec des trous qu'il faut combler à force d'imagination. Mon thème de prédilection? J'aimerais savoir ce qu'il reste des femmes qui m'ont précédée...»

Merci et bon vent, Yvette. Nous nous réjouissons de vous retrouver dans vos futurs ouvrages.

J.-R. P.

Tous les livres d'Yvette Z'Graggen ont été édités ou réédités aux Éditions de l'Aire.